



Juin 2013

Baromètre Edenred-Ipsos 2013 Bien-être et motivation des salariés européens

*Dans le contexte de crise actuel, comment évoluent
l'opinion des salariés espagnols et leur motivation au travail ?*

Rappel méthodologique : Baromètre annuel Edenred-Ipsos sur le bien-être et la motivation des salariés européens réalisé en 2013 auprès de 7200 salariés dans 6 pays (France, Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Espagne et Italie), dont 800 salariés interrogés en Espagne du 20 février au 15 mars.

Un constat s'impose : **la préoccupation à l'égard de l'emploi s'accroît** par rapport à 2012 et surtout 2008 alors qu'en parallèle, la préoccupation salariale recule. Une proportion massive de salariés espagnols déclare aujourd'hui qu'il leur serait difficile de retrouver un emploi comparable s'ils perdaient le leur et se disent pessimistes sur leur propre avenir. Noter que l'inquiétude est particulièrement marquée chez les non managers et les salariés issus du secteur industriel.

- Citent comme 1^{ère} préoccupation le « maintien de leur emploi » : 59% (+22 vs. 2008), devant le niveau de salaire : 29% (-17 vs. 2008)
- Optimistes sur leur avenir professionnel au sein de leur entreprise : 57% et estiment qu'il leur serait aujourd'hui difficile de retrouver un emploi comparable : 69% (pas d'historique vs. 2008)

Deux conséquences majeures :

- **Repli des salariés sur le travail** : l'importance accordée au travail augmente (on se déclare « artificiellement » plus fier, heureux ou accomplis dans son travail car on en a un) - **alors même que la satisfaction à l'égard de la situation professionnelle chute** sensiblement dans le même temps.
 - Pensent « souvent » être fiers de leur travail : 48% (+8 vs. 2008) / « heureux dans leur travail » : 38% (+6 vs. 2008) / « accomplis » : 37% (+11 vs. 2008)
 - Satisfaits de leur situation professionnelle : 53% (-11 vs. 2008)
- **« Fidélité » massive à l'entreprise** ; les salariés espagnols déclarent majoritairement vouloir rester dans leur entreprise car dans le contexte actuel (26,2% de chômage, -1,5% de croissance du PIB), la mobilité est associée à une prise de risque ; la fidélité est aujourd'hui maximale parmi les salariés issus de l'industrie.
 - Déclarent ne pas avoir déjà songé à quitter leur entreprise : 56% dont 17% « jamais » – un niveau similaire à celui observé en 2008 (59% dont 18% « jamais »). Dans l'industrie, 61% des salariés déclarent ne pas y avoir déjà songé.

Ces **postures « par défaut »** (en soi porteuses de frustrations) semblent d'autant plus mal vécues par les salariés espagnols qu'elles s'accompagnent d'une **insatisfaction marquée / d'attentes massives à l'égard de l'entreprise** (qualité de vie au travail, développement professionnel, reconnaissance - en particulier chez les salariés du secteur public) - **elles-mêmes associées à un niveau d'affect** (implication, fierté, accomplissement) **élevé dans le travail**. Noter que cette tendance s'observe également en Italie ou en France.

- ➔ Déclarent s'impliquer « trop + beaucoup » dans leur travail : 71% dont 17% « trop » et satisfaits de la reconnaissance de leur implication: 49%.
- ➔ Attribuent une note de 8 à 10 à leur qualité de vie au travail : 31% et une note moyenne de 6,3/10.
- ➔ Satisfaits de leurs possibilités d'évolution au sein de l'entreprise : 35% / de formation : 43%.
- ➔ Estiment que leur entreprise porte une attention insuffisante à l'accompagnement du changement : 38%, la gestion des talents : 44%, l'aide à la garde d'enfants : 51%.

Aujourd'hui, peu de salariés espagnols déclarent bénéficier de « périphériques de rémunération ». *Seguro Médico* (équivalent de l'assurance santé) et la mutuelle complémentaire sont les aides qui suscitent le plus d'attentes.

- ➔ Déclarent bénéficier du *Seguro Médico* : 33% devant la mutuelle : 23%, les titres de transports : 14%, les titres-restaurants : 12% ; l'aide à l'équipement informatique : 11% ; l'aide à la garde d'enfants : 9% ; les chèques/cartes cadeaux : 7% ou l'aide à la location : 4%.
- ➔ (Parmi ceux n'en bénéficiant pas) Souhaiteraient bénéficier du *Seguro Médico* : 81% et de la mutuelle complémentaire : 82%.

Dans cette configuration et au contact d'un environnement / marché du travail en forte dégradation, les salariés espagnols affichent une **démotivation non négligeable et un niveau de stress élevé dans le travail** (en particulier chez les managers).

- ➔ Jugent leur degré de motivation « en augmentation » : 8% / « stable » : 58% / « en diminution » : 32%
- ➔ Lorsqu'ils pensent à leur travail, citent en priorité : la sécurité : 36% / la routine : 22% / la contrainte : 6% vs. fierté+plaisir : 27% (nsp : 10%).
- ➔ Attribuent une note de 8 à 10 à leur niveau de stress au travail : 37% et une note moyenne de 6,5/10. Parmi les managers : 42% attribuent une note de 8 à 10 (note moyenne de 6,8/10).

Enjeu :

A défaut de pouvoir jouer sur le levier salarial (bien que la question du pouvoir d'achat reste prégnante avec seulement 33% de salariés espagnols satisfaits), la mise en place par les entreprises de **politiques RH capables d'entretenir davantage la reconnaissance** (ou générer moins de frustrations) est susceptible d'aider les salariés espagnols à mieux « amortir » le choc de la crise.

Contacts presse :

Ipsos Espagne Antonio Imedio / antonio.imedio@ipsos.com
Edenred +33 (0)1 74 31 86 27 / presse@edenred.com